

Le malade peut sortir et vaquer à ses affaires sans inconvénient ni douleurs ; et on peut laisser l'appareil durant une semaine. On n'intervient pas ainsi avec la transpiration du scrotum, et ceci est regardé comme un avantage.—Gazz. Med. Ital. Venete No. 50.—*N. Y. Med. Jour.*

Chloral et Camphre dans les Névralgies.

Si on triture dans un mortier un morceau de camphre avec quelques gouttes d'alcool et un poids égal d'hydrate de chloral, on obtient un sirop liquide ressemblant fortement à la glycérine, et qui est un anesthétique local de grande valeur.

Mr. Lennox Brown (*British Medical Journal*) confirme cet avancé, et dit que c'est une application locale dans les névralgies qu'on ne saurait trop priser. Il n'est nécessaire que d'appliquer le liquide sur la partie douloureuse et laisser sécher. Cette substance ne produit jamais de phlyctènes, quoiqu'elle puisse occasionner une légère sensation à la peau. Ce composé a aussi été très-utile pour calmer le mal de dents. Le camphre paraît enlever l'eau de l'hydrate de chloral et se dissoudre dans le chloral mis en liberté ; mais le camphre ne jouissant pas généralement d'une telle avidité pour l'eau, on ne peut connaître facilement la cause de cette liquéfaction.—*Year Book of Pharmacy.*

Emploi de la Quinine dans l'accouchement pour régulariser le travail dans l'enfantement.

(*Maryland Medical Journal.*)

Le Dr. R. F. Gumprum ("*Detroit Lancet*") recommande de donner la Quinine au lieu de l'Ergot de Seigle, pour activer les contractions utérines. Il dit : "Laissez l'ergot qui est une oxitocique ; du moins, ne l'employez qu'en dernier lieu et ayez